50 000 habitants du rural menacés par le désert médical

L'état des lieux de la démographie médicale n'est pas reluisant, surtout en milieu rural.
A travers une étude, l'URML de Corse tire la sonnette d'alarme. Il y a urgence.
La Corse est-elle une région à forte densité médicale ? Les études nationales répondent par l'affirmative. Les praticiens insulaires sont plus dubitatifs sur cette certitude. *« On ne peut utiliser les mêmes référentiels pour mesurer l'offre de soins en région parisienne et en Corse »*, explique Frédéric Leccia, président de l'URML (union régionale des médecins libéraux).
Certes, il y a 126 médecins généralistes pour 100 000 habitants dans l'île (contre 114 en France), mais la Corse est une région qui présente des critères géographiques particuliers : l'insularité, l'éloignement, le relief, un vieillissement plus accentué des praticiens et de la population, une concentration des installations en zone urbaine...
Estimant que la Corse doit imposer ses *« propres données »* pour disposer d'un point précis de la démographie médicale, l'URML de Corse, représentant l'ensemble des médecins libéraux, a voulu apporter sa contribution à la réalisation d'un diagnostic des territoires. Un travail minutieux qui a demandé plusieurs mois d'analyse.
Où le risque démographique est le plus imminent et quand aura-t-il lieu ? C'est la question de départ du « mémoire » réalisé par l'URML de Corse. Un document de 80 pages, intitulé *« un besoin urgent de santé »*, qui met en exergue une problématique : 49 666 personnes seront bientôt menacées par l'accès au médecin généraliste dans les zones rurales.

55 % des généralistes dans quatre villes

À partir de l'étude du cabinet Geosanté - qui a déterminé une méthode de diagnostic reposant le schéma de démographie médical - l'URML de Corse a affiné son analyse : croisement des fichiers statistiques, rencontres avec les praticiens, état des lieux des professionnels, zoom sur les bassins d'activité... Bref, un véritable travail de fond.
Premier enseignement. La Corse compte 316 médecins généralistes libéraux (152 Corse-du-Sud et 164 en Haute-Corse au 1er janvier 2008). Il y a un médecin pour 883 habitants.
À l'image des régions du sud de la France, le niveau d'encadrement médical est considéré comme « haut ». Cependant, il y a un certain nombre de spécificités régionales à prendre en compte : 46,5 % des médecins généralistes (près de 2 sur 5) exercent leur activité au sein des deux principales villes : Ajaccio et Bastia.
Si l'on ajoute les communes de Porto-Vecchio et l'Île Rousse, ces quatre localités regroupent plus de 55,7 % des médecins en exercice.
Autre singularité : les villages de moins de 200 habitants (60 % des communes) comptent que très rarement de praticiens.
Deuxième enseignement : en détaillant les bassins d'activité (59), on s'aperçoit que la desserte médicale est convenable dans 47 % des bassins d'activité, soit 61 % de la population.
À l'opposé, près de 24 % des bassins enregistrent des niveaux de desserte parmi les moins favorables (17 % de la population).
Ces différents bassins sont caractérisés par le vieillissement de la population générale et médicale.
Dans de nombreux secteurs l'âge des professionnels de santé commence à poser problème. *« Les médecins de ces bassins ont été sollicités afin de faire des propositions permettant de pérenniser une activité médicale sur ces différents sites »*, indique Frédéric Leccia.
In fine, il s'avère que seize secteurs, soit 49 666 personnes, présentent un réel risque de non-accès au médecin traitant. Parmi ces seize secteurs, neuf d'entre-eux, soit 28 736 personnes, présentent un risque imminent de non-accès aux soins du médecin généralistes, dits de premiers recours. Là, dans ces zones souvent enclavées, la proportion de personnes âgées de 75 ans et plus dépasse les 10 %, l'indice de vieillissement est supérieur à la moyenne nationale...

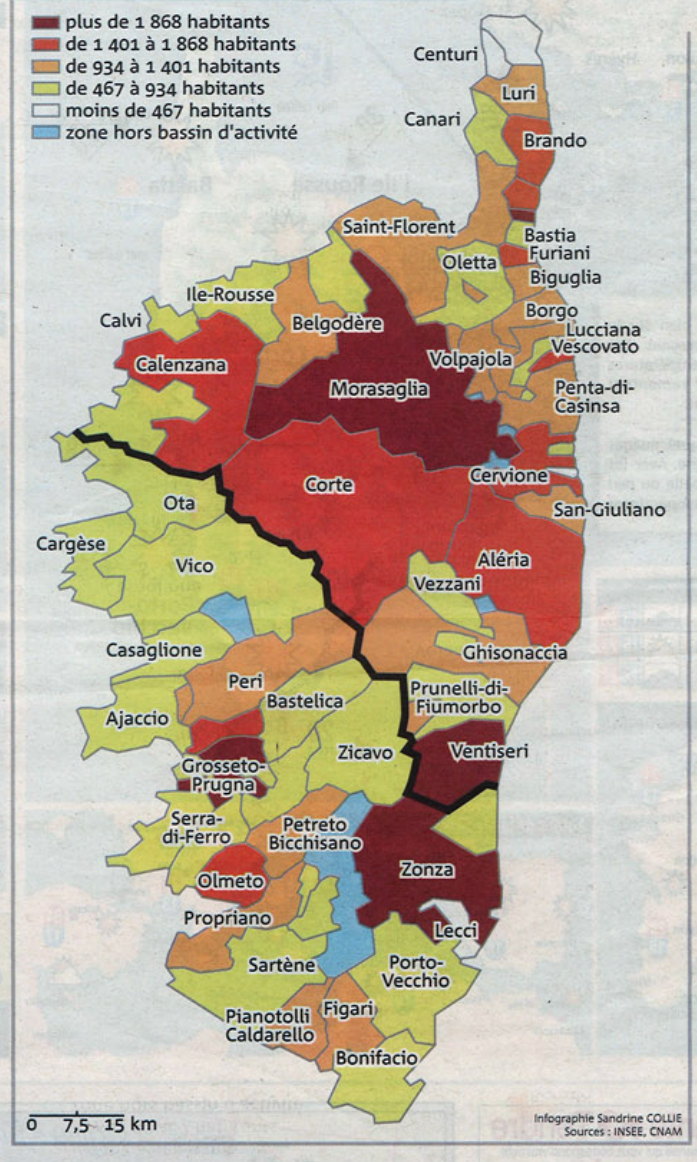
Des propositions avancées

Quelles sont les solutions proposées par les médecins de terrain ?
L'étude préconise une série de recommandations, élaborées avec les médecins concernés, pour pallier à ce déficit médical qui s'accentuera en 2015 : tout d'abord une reconnaissance des zones déficitaires et la mise en place des mesures prévues à cet effet ; viennent ensuite une réorganisation des bassins, la mise à disposition d'un logement et/ou d'un cabinet ; la réduction des charges administratives ; des incitations financières ; le regroupement d'activités ; des navettes sociales ; la télé médecine...
Seul problème : A ce jour, aucune zone n'a été définie comme déficitaire en Corse. *« On se bat depuis 2006 pour la reconnaissance des zones déficitaires. Mais malgré des annonces de l'Urcam en 2008, à ce jour rien n'est fait. Il est urgent de prendre en compte les effets de la pénurie médicale annoncée. Il faut préciser les priorités géographiques et définir les mesures à mettre en œuvre avec les différents partenaires »* précise le médecin de l'URML qui tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme et souhaite lancer un débat public : *« Les années à venir sont décisives pour l'offre de soins en milieu rural. Il convient d'en prendre la mesure de façon réactive »*.

PAULE CASANOVA

La desserte médicale en 2008

Nombre d'habitants pour un médecin généraliste



Infographie Sandrine COLLIE
Sources : INSEE, CNAM

Les seize secteurs à risque : de l'Alta Rocca à Centuri

L'URML de Corse a identifié seize secteurs à risque en terme d'accès au médecin traitant :
l'Alta-Rocca, le bas et le haut Taravo, Figari, Porto, Sartène, Vico, Santa-Maria Sicchè, vallée du Prunelli, Cargèse, Tiuccia-Cinarca, le Niolu ; Vezzani, Centuri-Luri, Fiumorbo, Ponte-Leccia.
Plusieurs secteurs seront confrontés très rapidement à des situations difficiles. Exemples concrets :
- Figari, Pianotolli-Caldarello, Monacia d'Aullène, Sotta :
(2 médecins généralistes) ; âge des médecins, 51 et 65 ans ; année du premier départ en retraite, 2010 ; population, 3 284 habitants ; desserte médicale en 2006, 1 642 habitants pour un généraliste et en 2010, 3 500 habitants pour un généraliste.
- Bas Taravo, Serra-di-Ferro, Olmeto :
(2 médecins pour 6 communes) ; âge des médecins, 48 et 60 ans ; année du premier départ en retraite 2015 ; population, 2 599 habitants ; desserte médicale en 2006, 1 300 habitants pour un généraliste et en 2015, 2 852 habitants pour un généraliste.
- Ponte-Leccia :
3 médecins à Morosaglia pour 29 localités ; âge des médecins, 51, 60 et 60 ans ; année des premiers départs à la retraite, 2015 ; population, 4 709 habitants ; desserte médicale en 2006, 1 379 habitants pour un généraliste et en 2015, 5 565 habitants pour un généraliste.

P. C.

* L'OMS préconise un médecin pour 600 habitants. En 2005, le législateur a défini comme critère de zone déficitaire un seuil de densité médicale d'un médecin pour 1428 habitants.

Frédéric Leccia, président de l'URML de Corse : « On se bat depuis 2006 pour la reconnaissance des zones déficitaires. A ce jour, rien n'est fait ». (Photo Jean-Pierre Belzit)